



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA

Y DE BARCELONA,

Del Miércoles, 7 de Noviembre de 1810.

S. Florencio O. y C.

Las quarenta horas están en la iglesia Parroquial de San Justo y San Pastor se expone à las ocho y media de la mañana, y se reserva à las quatro y media de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA
4 à las 11 de la noche.	7 grad.	3 27 p. 10 l.	O. sereno.
5 à las 7 de la mañana.	6	9 27 10	2 E. N. E. Idem.
5 à las 2 de la tarde.	9	4 27 10	4 S. nubes.

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 16 Août.

ON lit la lettre suivante dans le journal de Bruxelles:

« Je crois, Messieurs, pouvoir fixer l'opinion publique sur le chevalier d'Eon. Il m'a honoré de son amitié. Il fut successivement avocat au parlement de Paris, censeur royal, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis; envoyé à la cour de Russie, chargé d'affaires auprès du gouvernement britannique, capitaine de dragons, aide-de-camp du maréchal de Broglie, etc. Sa métamorphose en femme est la suite de quelques intrigues de Cour. Né de parens honnêtes, mais peu fortunés, lui-même l'étant peu, il

IMPERIO FRANCES.

Paris 16 de Agosto.

EN el Diario de Bruselas se lee la carta siguiente:

„Creo, Señores, poder determinar la opinion pública acerca el Caballero Eon. El me honró de su amistad. Fué sucesivamente abogado en el Parlamento de Paris, censor real, Caballero del orden real y militar de San Luis, enviado à la corte de Rusia, encargado de negocios acerca el gobierno Británico, Capitan de dragones, edecan del Mariscal de Broglia &c. Su transformacion en muger es la resulta de algunas intrigas de corte. Hijo de honestos Padres, pero de poca fortuna, y el mismo tambien teniendo la escasa,

a cru devoir se prêter à ce rôle pour une pension que la cour lui faisait de 15,000 livres. Il tirait très-bien des armes de l'une et l'autre main, ce dont j'ai été témoin. Si c'est un talent, au moins il lui a servi, parce qu'ayant émigré en Angleterre au moment de la révolution française, et ayant perdu sa pension, il y donna des leçons d'armes pour subsister. En conséquence, il me paraît qu'il n'y a aucun doute sur la véracité du journaliste anglais qui vient d'annoncer sa mort ».

SAXE.

Leipsick, 10 Août.

« Les écrivains périodiques de l'Allemagne sont devenus d'une grande fécondité à inventer des fables pour amuser leurs lecteurs; et à cet égard, il semble que les habitans des rives de l'Elbe ne le cèdent point en crédulité à ceux qui naissent sur les bords de la Garonne. Il y a quelques temps, ils organisaient à leur manière la Prusse, la Westphalie; faisaient des partages en la Bavière, le Wurtemberg et leurs voisins, et donnaient à l'Allemagne entière une constitution nouvelle. Aujourd'hui que leurs conjectures sont démenties par les faits, c'est sur la Vistule qu'ils viennent de transporter leur esprit inventif et leurs chimères.

pensó que debia acomodarse á hater este papel por una pension que la corte le daba de 15000 libras. Esgrimaba muy bien con una y otra mano, de lo que yo he sido testigo. Si esto es un talento, á lo ménos le ha servido, porque habiendo emigrado á Inglaterra en tiempo de la revolución Francesa, y habiendo perdido su pension, dió lecciones de esgrima para subsistir. Por consiguiente me parece que no queda ninguna duda acerca la veracidad del Diarista inglés que acaba de anunciar su muerte.”

SAXONIA.

Leipsick 10 de Agosto.

Los escritores periódicos de Alemania se han hecho muy fecundos en inventar fábulas para divertir á sus lectores; y por esta parte parece que los habitantes de las orillas del Elba no les ceden en credulidad á los que nacen en las orillas del Garona. Algun tiempo ha organizaban á su modo la Prusia y la Westfalia, haciendo particiones entre la Baviera, el Wurtemberg, y sus vecinos, y daban á toda la Alemania una nueva constitucion. Al dia de hoy que sus conjeturas se han desmentido por los hechos, acaban de trasladar al Vistula su espíritu inventivo, y sus quimeras.

CHARADE.

Mon premier doit offrir une fleur noble et belle;
Mon second une douce qualité;
Et mon entier, la superbe Cité
Qui couvrira d'ESLING d'une gloire immortelle.

Par un abonné.

Le mot de la dernière charade est *Mariage*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVIS OFFICIEL.

On se rappelle qu'un enfant de dix à douze ans avait été saisi porteur de proclamations de l'embaucheur Anglais, Doyle; que lui et son père avaient été constitués prisonniers, par ordre de M. le Général de division, Gouverneur de Barcelonne,

AVISO DE OFICIO.

Bien se acuerdan de que fué preso un muchacho de diez á doce años, el qual llevaba proclamaciones del enganchador inglés, Doyle; que él y su Padre de orden de Sr. General de Division, Gobernador de Barcelona habian sido hechos prisioneros, y

Ayuntamiento de Madrid

et condamnés à être conduits en France pour y être détenus jusqu'à la paix.

Des mémoires présentés à M. le Gouverneur n'avaient pas pu obtenir qu'il se relâchât jusqu'à présent d'une sévérité qu'il avait cru nécessaire pour l'exemple.

Une intrigante se présenta, se fit conduire chez elle la femme du prisonnier, qui cherchait tous les moyens de tirer son mari de la prison, demanda dix onces d'or pour l'obtenir. La malheureuse offrait une once, qu'elle pouvait se faire en vendant ses boucles d'oreilles. L'intrigante fut inflexible, et de complicité avec deux autres individus exigea le dépôt de dix onces avant qu'il fut fait aucune démarche pour délivrer le prisonnier. La femme eut l'idée de faire part de tout cela à un Commissaire de Police, reçut ordre de suivre la proposition qui lui avait été faite, et les moyens même de faire le dépôt des dix onces, dont un reçu fut mis entre les mains de l'intrigante.

La police instruite de tout, manda les individus prévenus de cette escroquerie, se saisit du reçu, tira d'eux l'aveu même de cette intrigue.

Par jugement de police correctionnelle, confirmé par M. le Gouverneur, ils ont été condamnés chacun à deux mois de prison, et solidairement entr'eux à une amende de vingt onces d'or, au profit de l'hôpital civil de Barcelonne.

La femme pour récompense de la confiance qu'elle avait eue dans un agent avoué par le gouvernement, a obtenu, sans aucun frais, la liberté de son mari et de son fils, dont les intriguans ont été prendre la place en prison.

Le prisonnier a eu sa liberté définitive, après avoir prêté serment, sous les peines de parjure; de ne se prêter à aucune correspondance avec les ennemis du Gouvernement Français; de ne point entrer lui-même, ni permettre qu'aucun de ceux qui sont dans sa dépendance fit aucune action, ni entrât dans aucun dessein contre

condamnés à ser conducidos à Francia para estar allí hasta la paz.

Memoriales presentados à dicho Señor Gobernador no habian podido lograr que desistiese hasta al presente, de una severidad que habia tenido por necesaria para que sirviese de exemplo.

Una intrigante se presentó, hizo conducir à su casa la muger del prisionero, que buscaba todos los medios de sacar su marido de la cárcel; pidió diez doblones de à ocho para lograrlo. La infeliz ofrecia un doblon de à ocho, que era lo que podia recoger vendiendo sus pendientes. La intrigante fué insensible, y de complicitad con dos otros individuos exigió el deposito de los diez doblones de à ocho, àntes que se hiciese ningun paso para librtar al prisionero. Le vino al pensamiento à su muger de comunicar todo esto à un Comisario de Policia; impusole orden de proseguir la proposición que le habia hecho, y le dió tambien los medios de hacer el depósito de los diez doblones de à ocho, cuyo recibo fué puesto en manos de la intrigante.

Instruida la Policia de quanto se pasaba, mandó presentar à los individuos acusados de esta estafa, se apoderó del recibo, y sacó de ellos mismos la confesión de esta intriga.

Por sentencia de la Policia correccional, confirmada por el Sr. Gobernador, han sido condenados cada uno à dos meses de cárcel é in solidum entre si à una multa de veinte doblones de à ocho, à beneficio del Hospital civil de Barcelona.

La muger en recompensa de la confianza que habia tenido en un agente aprobado por el Gobierno, ha logrado sin ningun coste, la libertad de su marido é hijo, y dichos intriguantes han ido à tomar su lugar en la cárcel.

El prisionero ha alcanzado su libertad definitiva, despues de haber prestado juramento, baxo las penas de perjurio, de que no tendrá ninguna correspondencia con los enemigos del Gobierno frances, de que el no entrará ni permitirá que ninguno de sus dependientes haga ninguna accion ni se meta en ningun desgnio

lui, et de faire part de ceux qui viendraient à sa connaissance.

Mr. le Gouverneur a ordonné qu'il fut donné note, dans le journal, de ce jugement, rendu pour intimider ces intrigans, marchands de protections, qui compromettent le Gouvernement Français, par des actes dont ils voudraient le faire voir complice, et qu'ils ont bien soin de lui cacher.

A consecuencia de lo prevenido en el edicto de 10 del mes próximo pasado, relativo á la rifa hacendera de las casas que fueron del colegio de San Pedro Nolasco, en la Rambla, ha sido tanta la asistencia de estos vecinos á la casa ciudad, con el fin de saber y recoger el número de cédulas que á cada uno le tocase en dicha rifa, como que los solos individuos que las miras económicas del ayuntamiento le permiten emplear en dicho ramo puesto por el Gobierno á su cuidado, no han podido absolutamente expedirlo con la deseada prontitud satisfaciendo y despachando á todas las gentes que hasta aquí se han presentado.

El Ayuntamiento que de una parte se complace al ver en dicha concurrencia los buenos deseos de estos habitantes en hacer el importante servicio á que está destinado el producto de la Rifa; está de otra lleno de justicia para no permitir que las penas que se expresaron en el sobre referido Edicto para los casos de falta de cumplimiento en los dias ó términos allí señalados, tengan aplicacion contra nadie en las circunstancias predichas que alexan toda culpabilidad de parte de los que sin ellas habrian podido tenerla.

Sepa pues, este Público que el término del dia 16 del mes último prefixido en los artículos 3.º, 6.º y 8.º del sobre referido Edicto, queda prolongado hasta el dia 15 inclusive del actual mes de Noviembre, para los efectos en dichos artículos expresados; y los dos plazos señalados en el artículo 7.º del mismo Edicto quedan reducidos á uno solo en que deberá verificarse la paga entera, el qual vencerá el dia 20 del corriente mes.

Y respecto de que la urgencia del tiempo y la precision del servicio no dan lugar á ulteriores dilaciones, se procederá á dar total cumplimiento al sobre referido Edicto, el qual, fuera de la prolongacion y variacion de dias aquí indicada, quedará por lo restante en toda su fuerza y vigor. Barcelona 7 de Noviembre de 1810.

De acuerdo del M. I. Ayuntamiento de esta ciudad, BERNARDO VILAR, Secretario.

Le public est prévenu que, par disposition de Monsieur l'Intendant, il sera procédé à la douane le neuf courant et jours suivans, depuis neuf heures du matin jusqu'à deux heures de l'après-midi, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, de toutes les denrées et marchandises qui y existent et qui proviennent des saisies et autres.

THÉÂTRE FRANÇAIS.

La Rosière de Salency ou la vertu récompensée; opéra en trois actes et en vers, musique de Grétry, précédée de *La pièce à l'étude* ou *Shakespeare amoureux*, comédie en un acte du théâtre Français.

contra dicho Gobierno; y que dará parte de los que llegaren á su noticia.

El Sr. Gobernador ha mandado que en el diario se dé nota de esta sentencia, hecha para atemorizar á los intrigantes, negociantes de protecciones, que comprometen el Gobierno frances, por medio de actos de que quisieran hacerle ver complice, y procuran cuidadosamente ocultarle.

Se avisa al publico que por disposicion del Sr. Intendente, se procederá en la Aduana el nueve del corriente y dias siguientes, desde las nueve de la mañana hasta las dos de la tarde, á la venta al mayor postor, de todos los géneros y mercaderías que están en ella, y procedentes de presas, y demas.

TEATRO FRANCES.

La Rosière de Salency ó la virtud premiada, ópera en tres actos y verso, música de Grétry; precedida de *La pieza al estudio* ó *Shakespeare enamorado*, comedia en un acto del teatro Frances.